

---

# De fils en père

Françoise  
Jeanneret-Gris



ÉDITIONS CABÉDITA  
2020

---

---

# L'enfance enchantée

---





18



■ ■ Mon père - La Côte-aux-Fées - 1942



19

▲ Le Pourquoi pas - La Côte-aux-Fées - 1957

Nous les trois autres avions pris de l'avance dans une fuite éperdue et gesticulante.

L'aventure robinsonnienne prit fin d'une manière pour le moins tempétueuse, tant sur le plan météorologique que paternel.

Nous nous trouvions près de La Sauge, et mon frère, toujours lui, voulait pêcher aux torchons.

Une fois que tout fut en place, l'orage commença à gronder. Nous trois voulions rentrer, mais mon frère tenait à surveiller ses torchons. Nous sommes arrivés au bord de justesse dans un bateau plein d'eau, que nous avons abandonné sur le sable. Il y avait là un autre bateau bâché qui offrait un espace exigü pour une personne, à l'abri de la tempête. Mon frère s'y glissa, nous laissant nous débrouiller ailleurs. Entre-temps, des gens qui étaient venus contrôler leurs amarres nous aperçurent et nous invitèrent à nous réchauffer dans leur bungalow. Nous acceptâmes avec gratitude, laissant mon frère sous sa bâche en compagnie de son égoïsme.

La générosité de ces gens était sans limite, ils nous offrirent le souper, le gîte et les petits pains au chocolat sur la table du petit déjeuner.

Le lendemain matin, tout en savourant notre déjeuner sur la terrasse du bungalow, nous vîmes mon frère qui nous cherchait, après avoir laissé sa barque entre deux eaux tout près de la berge.

36 Des gens qui venaient constater les dégâts de la tempête prirent peur en voyant cette barque détachée avec un couteau planté sur le franc-bord, et avertirent la police.

Deux policiers arrivèrent, relevèrent le numéro du bateau et appelèrent mon père, tout en suggérant qu'un malheur s'était peut-être produit à cause du couteau, une bagarre sans doute.

Dans l'affolement, mon père comprit que c'est à Sauges-Saint-Aubin que le drame avait eu lieu, et s'y précipita en voiture avec mon oncle. N'y trouvant ni bateau ni policiers, il comprit son erreur et le cœur plein de détresse à l'idée d'avoir perdu ses deux fils, son neveu et leur copain, il roula à tombeau ouvert jusqu'à La Sauge, où il finit par nous retrouver en train de finir notre petit déjeuner, après avoir arpenté les rives des heures durant.

La *déferclée* qu'il nous administra fut à la mesure de sa colère et de son soulagement!

## LE GOÛT DES ÉTUDES

Au vu de mes bons résultats scolaires à l'école secondaire, j'intégrai le gymnase scientifique, mais les maths me rebutaient. Mon rai-

sonnement pratique butait sur l'abstraction mathématique.

La logique des opérations sur les nombres relatifs – en particulier  $-2 \times -2 = +4$  – m'échappait, je ne comprenais pas le processus cognitif pour en arriver là.

**«Ramené à mes préoccupations bassement matérielles, -2 Frs x -2 Frs ne donnaient pas + 4 Frs!»**

J'ai donc changé pour la section pédagogique, mais là encore je n'étais intéressé

que par les sciences naturelles. Je passais mes loisirs sur le lac ou à chercher des fossiles – réminiscences de mes visites chez M<sup>lle</sup> Valland – et j'avais une bonne connaissance des plantes et des fleurs, tant les médicinales que les oubliées, celles qu'on encensait au Moyen Âge.

En classe je rongais mon frein, j'étais malheureux, enfermé comme un béluga dans un parc marin.

Pourtant l'ambiance de classe était bonne, je m'entendais bien avec certains profs alors que d'autres me hérissaient.

Il y avait aussi ma belle Indienne, qui subjuguait les garçons par son allure altière et son regard pétillant.

Jamais je n'aurais osé lui déclarer mon amour, je pressentais qu'elle ne m'était pas destinée.

Mais ce drôle de destin, justement, nous réservait une surprise d'un autre ordre que l'amour.

Quelques années plus tard, j'ai eu une chatte que j'ai tout naturellement appelée de son prénom, en souvenir de cet amour impossible. C'était ma façon de la tenir dans mes bras, de la garder dans mes rêves.

Et un jour, bien des années plus tard, mon fils me présente sa future femme, une très jolie jeune fille... qui n'est autre que la propre fille de cet amour fantasmé!

Nous étions donc faits pour avoir une partie de vie ensemble, sous une forme bien différente de celle dont je rêvais à 17 ans.

Les deux années passées au gymnase m'ont ouvert les yeux sur la culture et son aspect didactique, c'est une source de réflexion quotidienne. J'ai découvert la poésie et les auteurs classiques, ils ont été pour moi une forme de modèle du monde. La lecture m'a plongé dans l'univers de la conscience et d'une certaine façon, m'a permis de transformer mon interprétation de la réalité. Je dois beaucoup à la littérature.



52

53

▲ Mon père - 1986

Pendant que je relevais, le filet se déplaça légèrement et entra dans le périmètre des bouées jaunes. Les policiers attendirent que j'aie fini puis m'abordèrent.

— Vous alliez trop vite, annoncèrent-ils d'un ton péremptoire.

— Ah bon? dis-je surpris. Et à quoi voyez-vous cela?

La réponse qu'ils donnèrent me laissa pantois:

— Ben vous faisiez trop de bulles! Quand ça fait de la mousse derrière le bateau c'est que vous allez trop vite...

— Ah... et c'est à partir de combien de bulles que je vais trop vite? Cent mille ou deux cent mille? Et comment je fais pour les compter?

— En plus vous avez relevé dans les bouées jaunes, érudèrent-ils sans répondre à ma question.

Nous nous retrouvâmes au tribunal et le garde-pêche vint confirmer que les filets peuvent dériver de plusieurs centaines de mètres selon la puissance des courants. Je ne fus pas amendé pour avoir franchi les bouées jaunes.

Quant à la prétendue vitesse trop élevée de mon bateau, je n'en fus pas inquieté non plus. L'histoire des bulles fit sourire le juge qui souligna que leur nombre ne constituait pas

128

en soi un étalon de mesure suffisamment fiable et qu'à l'avenir, les policiers devraient s'équiper d'un système plus performant. J'en profitai pour assouvir une petite vengeance en disant que ces jeunes et fringants policiers vaudois s'étaient pris pour des coqs.

**« J'ai toujours été un peu un hérisson vis à vis de la police. Quand je la vois arriver, j'ai toujours la sensation d'avoir les nerfs dans les pieds, quand ils dépassent le nombre je peux plus tenir. »**

Cette amusante anecdote ne masque pas la désobligeance avec laquelle une certaine police applique la loi sans connaître les rudiments de la pêche. C'est une instance qui nous choque parce qu'elle nous prive des valeurs fondamentales de liberté et de quiétude. On ne peut pas respecter ceux dont la puissance institutionnelle s'assortit d'une arrogance outrageuse.

Il est vrai que je suis viscéralement réactif devant la police, bien que je la respecte quand elle agit avec bon sens et discernement.

En somme, je suis un anarchiste respectueux.



## TABLE DES MATIÈRES

### 5 Préface

### 9 L'enfance enchantée

- 11 LES LEUBES – LA CÔTE-AUX-FÉES
- 12 UNE MÈRE AIMANTE
- 16 MON PÈRE, CET INVENTEUR
- 20 UNE FRATRIE UNIE
- 22 L'APPEL DU LAC
- 23 SAINT-AUBIN COMME UN ÉCRIN

### 29 L'adolescence bouillonnante

- 31 PREMIÈRES AMOURS...
- 31 LE JAILLISSEMENT ARTISTIQUE
- 35 ROBINSON ET CIE...
- 36 LE GOÛT DES ÉTUDES
- 38 LA VOCATION: PREMIER STAGE

### 39 Mon héros désenchanté

### 45 Débuts de la vie professionnelle

- 47 PREMIÈRE BARAQUE: L'INDÉPENDANCE
- 48 RELATION PÊCHE-VIGNE-VILLAGE: UNE COMMUNE QUI ÉTAIT FIÈRE DE SES PÊCHEURS
- 50 L'ÉTAYAGE DES ANCIENS
- 54 RELATION ENTRE PÊCHEURS
- 55 L'OCCASION FERAIT-ELLE LE LARRON?
- 58 DISSIMULATION ET AMPLIFICATION: QUELQUES INGRÉDIENTS DU MENSONGE
- 58 QUAND LE CONFLIT SE TRANSFORME
- 62 L'ÉVOLUTION DES MÉTHODES

### 65 Amour, famille, amitié: les fondamentaux

- 67 LA VIE AMOUREUSE D'UN JEUNE PÊCHEUR
- 68 ET PUIS UN JOUR... UN PETIT BIKINI BLEU
- 70 *Comme un lac*
- 71 *La vie à deux*
- 72 LES ENFANTS
- 77 L'AMITIÉ
- 77 *Complice d'une vie*
- 80 *Un petit bouchon*
- 80 *La Fée des bois*
- 83 *Le dieu d'Italie*

### 87 Le fabuleux monde animal

- 89 DE L'ATTACHEMENT
- 92 DE L'IMPRÉGNATION
- 92 DE LA SOLIDARITÉ
- 93 LES ANECDOTES
- 94 LA CHASSE, COMME UN HÉRITAGE
- 100 *Une aubaine*
- 101 *Un canard peut cacher un lièvre*

### 105 La pêche passion – la pêche métier

- 107 LA CONFIANCE AVANT TOUT
- 108 LES PÊCHES EMBLÉMATIQUES
- 108 *Le grand filet*
- 109 *La lève*
- 110 LIEUX DE PÊCHE ET CONVOITISE
- 110 L'ANECDOTE: UN BATEAU LEVÉ COMME UNE PRIÈRE...
- 113 UN MÉTIER DANGEREUX



## 115 Les garde-fous de la pêche

- 117 LES LOIS
- 117 LES INSPECTEURS
- 118 LES GARDE-PÊCHE
- 119 LES ANECDOTES

## 123 Un anarchiste respectueux

- 125 STROMBOLI ... ET RUSÉ À LA FOIS
- 125 ACCUSÉ LEVEZ-VOUS
- 126 LES ANECDOTES
- 126 *De la dentelle de filet*
- 127 *Police de proximité et police répressive:  
quand l'humain disparaît derrière le zèle*

## 131 De l'émerveillement

- 133 LE PÉTUNIA
- 133 LA FORCE TRANQUILLE DU PETIT CHAMPIGNON
- 133 UNE GRAINE DE SAULE
- 134 LEÇONS ANIMALES
- 134 *L'araignée*
- 134 *D'un seul jour, en faire toute sa vie: la leçon de l'éphémère*
- 135 *La météo des perches*

## 137 Une nature en changement

- 139 LE TEMPS D'AVANT
- 141 AU VENT MAUVAIS
- 141 LA SOUFFRANCE SILENCIEUSE
- 141 LA DÉMESURE
- 143 UNE BRANCHE TROP GROSSE ?
- 143 UNE PLACE POUR CHACUN
- 146 INTELLIGENCES MULTIPLES

## 147 La force universelle

## 151 Quel avenir pour la pêche ?

- 153 LA QUESTION DU CORMORAN

## 155 L'optimisme. Quand même

- 157 L'APOCALYPSE, COMME UNE RENAISSANCE
- 158 UN AUTOMNE EN CLAIR-OBSCUR

